

L'ARCHIPEL

SCÈNE NATIONALE
DE PERPIGNAN

SAISON
2324



IPHIGÉNIE

Nous sommes à Aulis. Agamemnon, le roi, Ménélas et les Grecs désirent Hélène. Ils désirent Troie. Il n'y a pas de vent. Impossible d'embarquer. Iphigénie doit être sacrifiée. Iphigénie, fille du roi, fille de Clytemnestre. Clytemnestre implore Agamemnon. Iphigénie décide de mourir. Iphigénie est morte. Iphigénie meurt et le vent se lève. Qu'importe les ressorts dramatiques, une tragédie avance inexorablement jusqu'à sa conclusion fatale d'une écriture qui, jusqu'à présent, ignorait et censurait la parole de l'intime, cette Iphigénie permet de dire autrement, de raconter autrement. Si elle ne dévie pas le cours de l'histoire, elle la déplace au centre des relations humaines. La Langue de l'auteur raconte une tragédie mais échappe au tragique. Anne Théron

TIAGO RODRIGUES

L'auteur

Tiago Rodrigues, auteur et metteur en scène portugais, a dirigé le Théâtre National Dona Maria II à Lisbonne (2014-2021) et dirige le Festival d'Avignon depuis l'édition de 2023. Publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs, il s'inscrit dans un dialogue avec le patrimoine littéraire (*Bovary*, *Antoine et Cléopâtre*). On lui doit notamment les spectacles *Sopro* et *By Heart* accueillis à l'Archipel en 2018.

ANNE THÉRON

La metteuse en scène

Originaire de Cambrai, Anne Théron est une artiste française à la fois romancière, dramaturge, scénariste, metteuse en scène et réalisatrice. Elle commence par publier des romans dont *Figures* et *Les Plaisirs et les corps* chez Buchet-Chastel, *La Trahison de Frédégonde* chez Grasset, *Faux papiers* chez Denoël. Elle écrit également pour la télévision et le cinéma. Passionnée par la mise en scène et l'écriture de plateau, elle fonde la compagnie Les Productions Merlin avec laquelle elle crée ce qu'elle appelle des "objets", où se mêlent recherche sur le corps, la vidéo et le son. Elle intervient et dirige également plusieurs créations dans des écoles de théâtre. Anne Théron a été artiste associée au TAP-Scène nationale de Poitiers (2007 à 2011), puis au TU-Nantes (2010 à 2012) et depuis 2014, au Théâtre National de Strasbourg et à son école, dirigés par Stanislas Nordey.



Entretien avec Anne Théron [extrait]

Quels sont les aspects du texte qui vous ont mobilisée pour le mettre en scène ?

Ce texte brasse beaucoup de mes obsessions : la mémoire, le libre arbitre et le cri de révolte des femmes. Iphigénie et Clytemnestre sont des femmes qui disent "non". Non à ce qui aurait été soi-disant imposé par les dieux et l'est en fait par les hommes. C'est une pièce féministe écrite par un homme. Cela me plaît qu'elle soit écrite par un homme, c'est pour moi la preuve qu'une parole commune est possible. Le texte interroge le libre arbitre et la responsabilité de chacun. Nous pouvons choisir autre chose que le pouvoir, la guerre, le crime, voilà ce que crient les femmes. Les hommes n'ont pas la force d'assumer ce libre arbitre face à ce qui serait une fatalité tragique.

Comment caractériser la langue de cette réécriture ? *La langue est limpide et organique, elle fabrique de l'image, elle est intense, concrète, incroyablement sensuelle. J'aime énormément cette écriture qui fonctionne sur la répétition et la scansion. C'est une magnifique partition, je l'ai "entendue" dès ma première lecture.*

Propos recueillis par Frédéric Vossier, conseiller artistique et pédagogique au TNS, le 19 avril 2022.

